

AFFAIRE BENALLA ■ Le sénateur socialiste du Loiret pointe du doigt l'Élysée

J-P. Sueur évoque de nouvelles pressions

Jean-Pierre Sueur avait déjà évoqué dans *La Rep'*, il y a quelques semaines, des pressions exercées par le pouvoir exécutif, dans le cadre de l'affaire Alexandre Benalla.

Co-rapporteur de la commission d'enquête sénatoriale qui a rédigé le fameux document pointant les dysfonctionnements de l'Élysée et d'éventuels mensonges des proches d'Emmanuel Macron, il évoque de nouvelles manœuvres, orchestrées, cette fois, avant la transmission du rapport à la justice, décidée par Gérard Larcher (*président de*

la Chambre haute, NDLR) et le bureau du Sénat.

« Il y a eu des pressions sur les membres du bureau »

« Il y a eu des pressions sur les membres du bureau, dans l'espoir secret qu'ils nous désavouent, confie l'ancien maire d'Orléans. Mais ils sont très rigoureux et ont refait un rapport, instruit par Valérie Létard, qui aggrave les choses pour au moins une personne. Les pres-

sions venaient directement de l'Élysée, mais je ne peux pas en dire plus. »

Lui-même a-t-il été contacté, ou lui a-t-on fait comprendre que ce rap-



SERMENT. Alexandre Benalla au Sénat. PHOTO AFP

port était gênant pour la présidence de la République ? « Parmi les ministres et les gens de l'Élysée, personne ne m'a dit cela. Ils connaissent mon travail sérieux et mon indépendance. »

Un impact aussi sur la presse

Mais les pressions ont aussi agi sur la presse. Quand on lit dans *Le Canard enchaîné* que Gérard Larcher n'était pas sur la même ligne que nous (*Il lève les yeux au ciel, NDLR*)... Mais les réactions hostiles, tout ça s'est arrêté dès le lendemain, le vendredi (22 mars). » ■

Florent Buisson

florent.buisson@centrefrance.com